

Le Journal de Roubaix
15 CENTS
BORDEAUX ET REDACTION : Roubaix, Grande-Rue, 12 Téléphone, 100 Carnet, 52
Abonnements : 100 francs l'an Délai : 1 mois Téléphone : 12-20 24-62-62 Télégramme : 12-20 24-62-62
Téléphone : 12-20 24-62-62 Télégramme : 12-20 24-62-62

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : Madame Venus ALFRED REBOUX

65^e ANNÉE — N° 128
DIMANCHE
6
JUIN 1920
Les ANNONCES
et les ABONNEMENTS
sont vus...
Tl. Grande-Rue, Roubaix
52, rue Carnet, Tourcoing

M. Millerand et les Cheminots : Important discours du Chef du Gouvernement

CHRONIQUE

L'ENVERS DU MENAGE

Mme Louvet avait la réputation d'une femme très malheureuse.

On la plaignait beaucoup. Elle n'avait pas trouvé le bonheur dans le mariage.

M. Louvet se montrait autoritaire envers d'une perpétuelle mauvaise humeur pendant les dîners et les soirs où ils déjeunaient ensemble, de par leur rang social de bourgeois bourgeoisant. Il permettait toujours être ailleurs lorsque lui adressait la parole, ou ne gênait pas pour molester sa compagne, devant témoins, à propos des mœurs les plus insignifiantes, lui adressant des réprimandes pour des riens, entrant en sarcasmes pour la moindre contradiction. De plus, son visage et ses manières ne compensaient guère cette hostilité morale, car il était d'assez ignoble et bête, l'expression d'un être peu aimable et avec lequel il ne fait pas bon vivre.

Elle ne portait pas grande étoffe et le perdait, châtaignier. Il disparaissait, ou qu'elle disparaissait... Elle parlait de quoi vivre, et serait débarrassée d'un compagnon qui est un véritable tyran pour elle !... Pas de jeune femme ! qu'elle est à plaindre !

L'opinion se monte à un tel point que l'un des habitués du ménage, M. Mijanet, portait au grand parti, avec les meilleures intentions du monde. Il se dégaguer, lui-même de Mme Louvet pour lui offrir la possibilité de la liberté et du renouveau, et de l'existence avec un époux sincère, qui aurait M. Mijanet en personne, car il était sourdement et profondément épris de la vicieuse indumentation de M. Louvet.

Mme Louvet, qui l'eût reçu amicalement, comme toujours, l'entendit brusquement lui déclarer, après quelques circonlocutions :

— Il faudrait pourtant vous décider à faire, chère madame, chère amie, l'expérience que vous appellez, vous devrez enfin connaître le bonheur...

— Qu'est-ce à dire, cher monsieur Mijanet ?

— Parlons net... La destinée ne vous a pas gâtée, en faisant de vous l'épouse de ce brave Louvet...

— Voulez-vous mépriser sans doute, dit Mme Louvet avec un grand calme ; je crois deviner ce que vous et d'autres pensez, et je ne suis pas flattée de vous répondre sur ce chapitre, car vous ne connaissez mon mari que de vue... Les autres et vous, cher monsieur Mijanet.

— Comment ! moi et les autres ! comme vous appellez vos plus chers amis ? Mais nous connaissons Louvet aussi bien que vous, car il ne gêne guère pour vous traîner durablement devant nous tous, et nous devons à quel point, tout le moins, et solennellement les plus grosses bêtises, sans m'apercevoir que je les débâtais aussi facilement que si je fus agli de danser... Mon mari, en m'apportant le bûche, a voulu que je devienne digne de lui, il m'a apporté à voir, à entendre et à comprendre... Ce fut long, je veux la jupe, et même mon apprenant que n'est pas fini... Quoi d'étonnant, il a été plusieurs années devant vous autres, de me venir confiance de ses recommandations... D'ailleurs, cela était convenu entre nous... Ne te gêne pas pour me répondre devant le monde, lui disais-je ; au moins, si je passe pour une sorte, on ne te prendra pas pour un imbécile... ne laisse donc pas dire d'inéptie à ta femme..."

M. Mijanet tente une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous dites, sur le dernier mot, même vous, mon ami, je vous en demande pardon ! et vous le revoirez... Il s'apporte dans ses bras pour me faire danser pendant que tous vous danserez l'ensemble... Ah ! nous en faisons de bonnes parties quand nous ne sommes plus devant le monde...

M. Mijanet termine une diversion.

— Mais Louvet est d'une triste désécurité !

— Lai... Ah ! je n'ai jamais connu un enfant plus laid... Très, mon ami, à vous

qui êtes un brave homme, je puis le dire moi-même, les réunions dites intimes, comme les réunions mondaines, tout cela l'ennuie à mort... J'ai essayé lui dire de perdre plus d'assez, j'y perds mon temps... Ah ! qu'il m'embête, tout ! me répond-il toujours ; dans le monde tout le monde est de trop, excepté nous deux... Ainsi, quand nous sortons, ou que nous nous retrouvons seuls, la porte fermée, comme vous